Restitution stage 2026

Le Défi Clé Water Occitanie (WOc) est un programme financé par la Région Occitanie et porté par l'Université de Montpellier. Le réseau de recherche du Défi Clé WOc est le résultat d'une entente entre le Centre International UNESCO de l'Eau ICIREWARD de Montpellier et le GIS Eau Toulouse.

L'objectif du Défi Clé Water Occitanie est d'étudier les solutions locales de réusages de l'eau et leur pertinence au regard des enjeux du cycle de l'eau. Il soutient des projets de recherches interdisciplinaires en s'appuyant sur des projets à plusieurs échelles, associant une approche multi-acteurs au travers d'un réseau de six territoires « Living Labs » en Occitanie.

Au sein du Défi Clé WOc, un Living Lab correspond à un territoire où se rassemblent des chercheurs et des acteurs locaux afin de faire émerger des questions liées aux réusages de l'eau pertinentes dans ces territoires. Ce processus d'identification des problématiques et de co-construction des questions de recherches permet d'étudier les options de réusages et leur pertinence avec des stages de Master, dans un contexte de raréfaction de cette ressource. Chaque Living Lab explore différentes questions autour des options de réusages au regard d'une thématique spécifique à chaque territoire.

Cette courte fiche a pour but de servir de support de communication auprès des financeurs, des partenaires des autres Living Labs du Défi Clé, ou d'autres partenaires potentiels pour des collaborations futures au-delà du Défi Clé

Stage 2026 sur le Living Lab *Gers-Armagnac*

Titre du stage : *Analyse comparative des projets de REUT pour l'irrigation et viabilité territoriale : cas de Nogaro*

Période de stage : *du 07/04/26 au 31/07/26*
Encadrement : *Anne-Hélène PRIGENT-SIMONIN,*
Laboratoire de Gestion et des Transitions Organisationnelles, Université de Toulouse

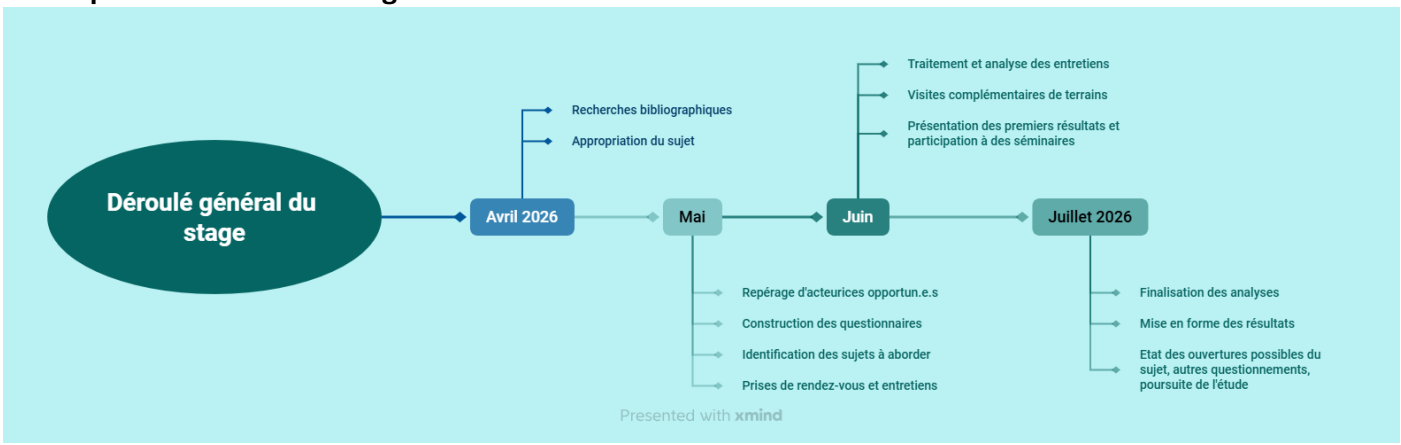
Présentation de l'étudiant-e :

Titouan PASCAL *1ère année en Master Design de Transitions* *Université Grenoble Alpes - Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble*	

Objectif du stage :
- Apporter un appui d'aide à la décision concernant le projet de REUT sur la commune de Nogaro, en s'inspirant d'initiatives similaires extérieures et d'échanges avec les acteurices des différents organes concernés
- Récolter un maximum de données afin de relever les freins et les leviers associés au projet de Nogaro et d'identifier les facteurs de faisabilité et de perennité d'un projet de REUT
- Trouver les moyens d'accompagner les acteurices vers une transition agricole adaptée au territoire

Principaux <u>résultats</u> et conclusions :
- Pas d'ASA et peu de coordination entre bénéficiaires du projet
- Positionnement assez clair de la mairie : prise en charge de la partie « traitement » de l'eau, en revanche pas la compétence pour la redistribution aux parcelles
- L'engagement semble davantage venir des promoteurs du projet plutôt que des bénéficiaires elleux-mêmes
- Le Midour (cours d'eau prélevé) est déjà dans un état critique à propos de son débit d'étiage en été et de sa mauvaise qualité, ne suffira plus à lui seul pour abreuver les parcelles concernées ni en quantité ni en qualité, ce à quoi la REUT répondrait positivement
- Projet viable territorialement si intégration chez les propriétaires/agriculteurices des prochaines sécheresses et acceptation d'investir pour préparer les cultures aux restrictions d'eau, car pas de projet alternatif aussi pertinent que celui de REUT en vue

Description de la méthodologie :



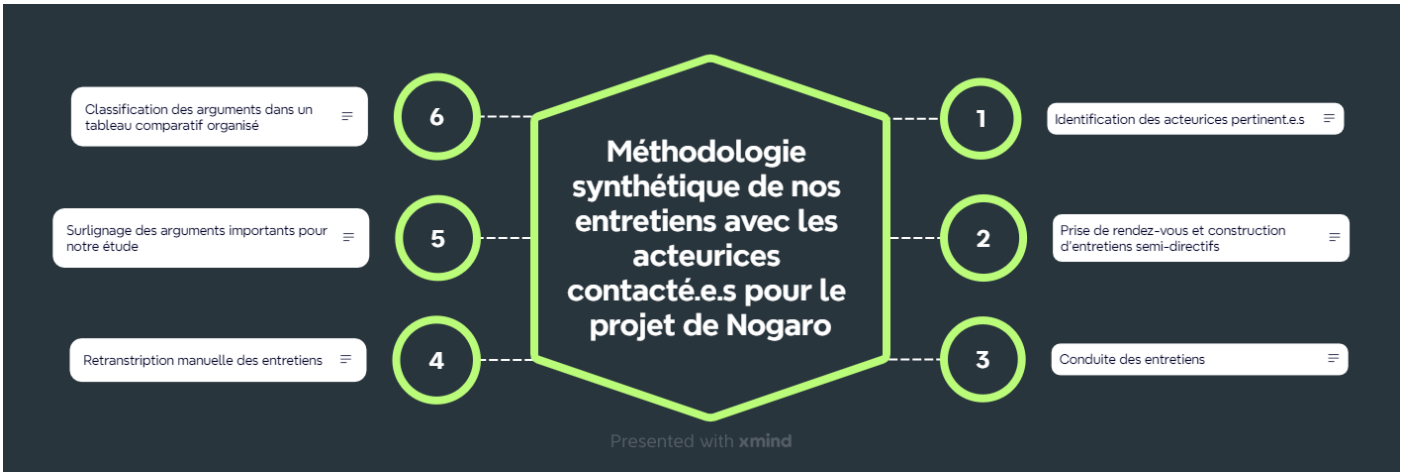


Schéma méthodologique de nos entretiens

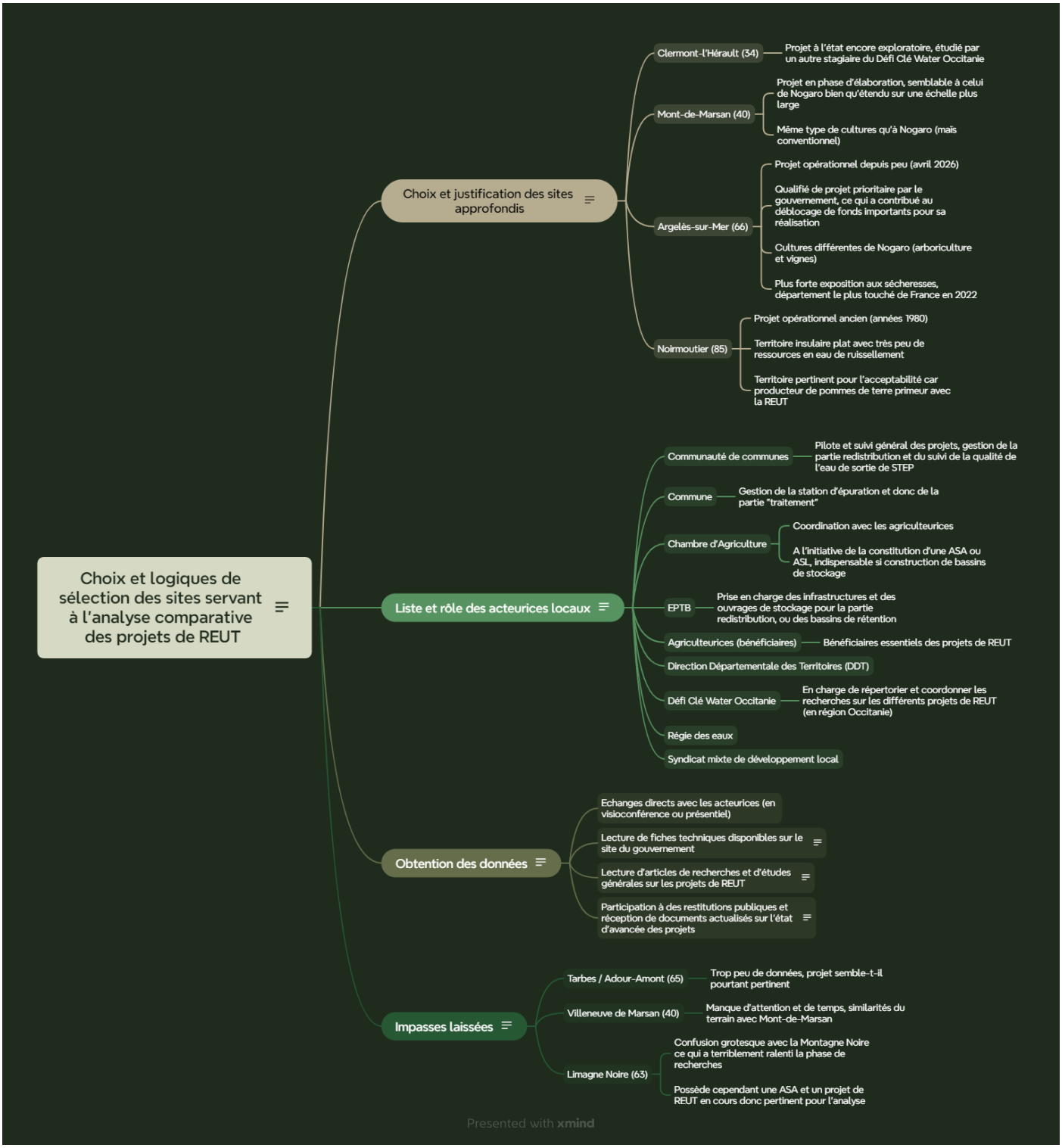
Légende détaillée :

1. Repérage du contexte et identification et contact des acteurs clés
2. Prise de rendez-vous selon un ordre établi, préparation d'entretiens semi-directifs avec groupe de questions par thème
3. Conduite des entretiens (entre 1 et 2 heures) pour comprendre les positions ancrées des acteurices (CA du Gers et des Landes, mairie de Nogaro, EPTB-A3…)
4. Retranstcription des entretiens avec verbatims sur un document commun, rédaction de comptes-rendus pour résumer informations essentielles
5. Repérage des arguments et des facteurs recherchés
6. Classification de ces arguments, évaluation de leur pertinence et mise en forme sous des tableaux comparatifs pour les analyses transversales proposées pour chaque question (différentes réponses obtenues pour une même question, permettant de révéler les points de vue)

Description des résultats et discussion :

Chaque projet de REUT étant spécifique à son territoire (type de sol, de climat, de cultures, de modèles de gouvernance, de taille de population, d'historique lié au sécheresses…), aucun nouveau projet ne peut ainsi se construire en s'inspirant aveuglément d'un autre qui a été abouti plus loin. L'analyse comparative a cependant servi à comprendre comment chaque territoire a su réunir les conditions pour faire émerger un projet de REUT, selon ses propres caractéristiques ou besoins, et c'est cette méthodologie-là qu'il s'agissait de révéler pour aiguiller plus facilement la prise de décision concernant celui de Nogaro.

Vis-à-vis de l'acceptabilité, une certaine réticence s'est ressentie de la part des agriculteurices et des consommateurices pour utiliser des eaux perçues comme « sales » bien que traitées (restes de médicaments, d'antibiotiques…) afin d'irriguer des parcelles, d'autant plus concernant l'agriculture biologique. Une importante sensibilisation auprès du grand public des eaux recyclées pourrait être un sujet de discussion politique pour les prochaines questions sociétales.



Arbre des différents sites et acteurices associés à un projet de REUT étudié

Difficultés rencontrées :

- Prise de contact avec les agriculteurices (principaux bénéficiaires) laborieuse, peu d'engouement ressenti de la part de la Chambre d'agriculture du Gers pour le projet, période compliquée car précocité des récoltes et de l'irrigation (donc peu de disponibilité)
- Cadre institutionnel donc possibilités d'actions assez verrouillées et distances importantes entre acteurices du sujet
- Peu de projets de REUT à large échelle achevés en France (comparé à l'Espagne ou l'Italie) rendant moins étendue la comparaison

Perspectives et recommandations (clés d'avancement technique dans la réflexion autour des réusages de l'eau) : *Entre 80 et 150 mots.*

- La REUT comme garantie vers une ouverture et une transformation possible des cultures
- Nécessité de la constitution d'une ASA (ou ASL pour démarrer) car construction d'un bassin de stockage incontournable pour la rentabilité quantitative et économique du projet, et d'un positionnement et engagement clairs et définis des acteurices sur le projet
- Contrôles fréquents de la qualité de l'eau de REUT et sensibilisation pour pallier l'effet « beurk » qui associe une image sale aux eaux d'égoûts même retraitées
- Choix de destination des produits : faire transiter le modèle d'agriculture fourragère (pour l'élevage) vers des produits à plus forte valeur ajoutée et à destination directe des humains (ce qui amènerait à une économie des surfaces agricoles, de la demande en eau et des quantités de productions)
- Choix des consommations : prise de conscience des consommateurices des impacts de leurs habitudes alimentaires (viande, produits premiers prix dans les grandes surfaces de distribution) sur la situation vécue par les agriculteurices.

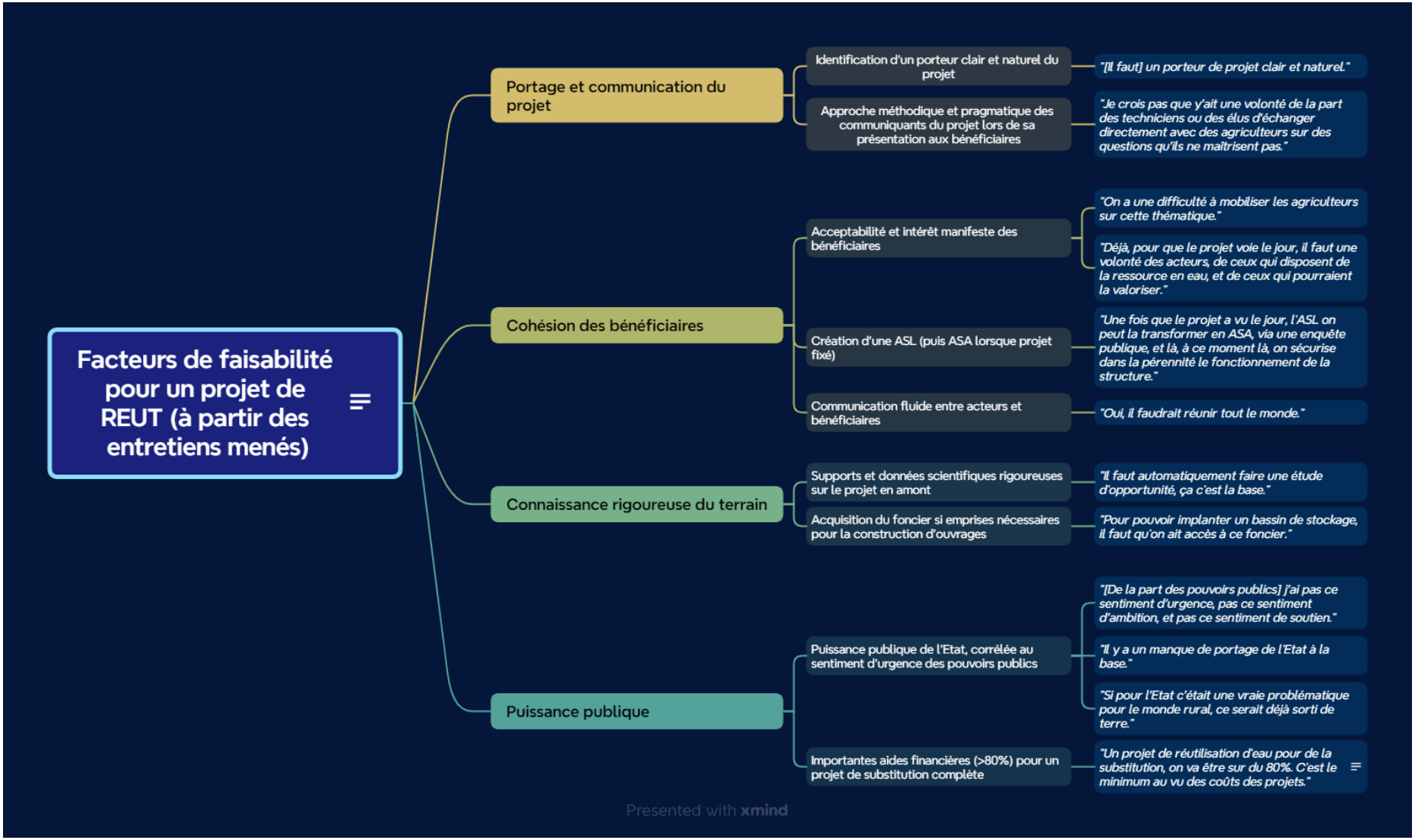
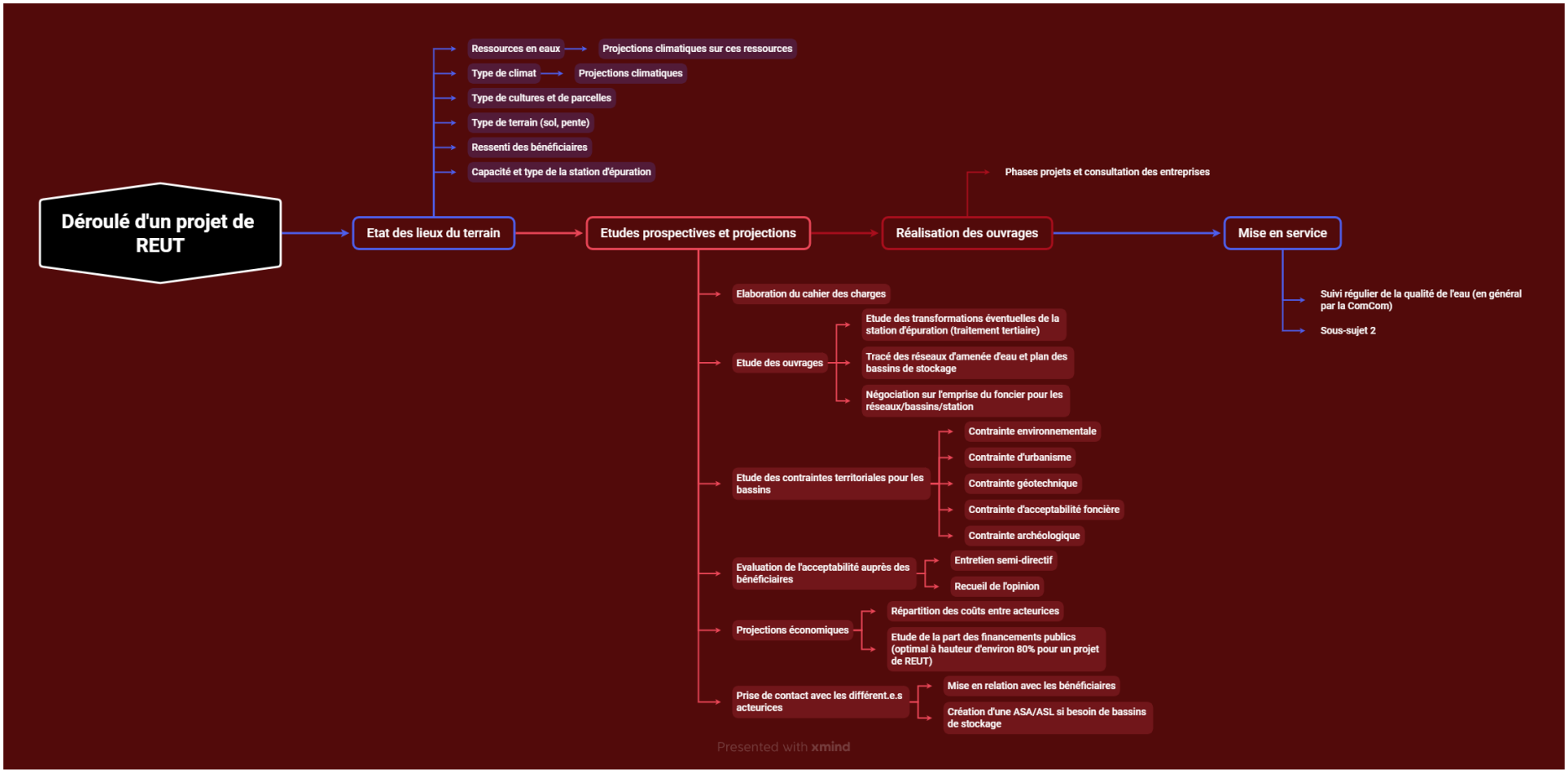


Schéma de l'analyse transversale suite à la question « Quels sont pour vous les facteurs de faisabilité d'un projet de REUT ? » posée à plusieurs acteurices (CA 32, CA 40, mairie Nogaro, EPTB-A3, autres stagiaires)



Chronologie simplifiée d'un projet de REUT, surtout développé au stade de l'étude prospective (comme c'est le cas à Nogaro)